

CULTURE

Site du Muséum national d'histoire naturelle à Dijon : des soutiens

La Ville de Dijon a candidaté pour accueillir le centre de conservation et de recherche du Muséum national d'histoire naturelle de Paris à l'horizon 2027. Alors que le sujet s'est invité dans les débats du conseil municipal, lundi 30 janvier, la Région et le Département ont confirmé leur soutien à la candidature dijonnaise. En attendant la décision finale...

On le sait, la Ville de Dijon est candidate pour accueillir une antenne du Muséum national d'histoire naturelle de Paris. L'établissement culturel entend se doter d'un centre de conservation et de recherche d'ici 2027, « idéalement à deux heures de Paris », pour y accueillir une partie de ses collections. Dans ce dossier, deux autres villes sont en concurrence avec la cité des ducs : Ris-Orangis (Essonne) et Villeneuve-d'Ascq (Nord). La Ville de Montbard a, quant à elle, été écartée début janvier.

« Il y a une solidarité qui peut marcher »

Lundi 30 janvier, le sujet s'est invité dans les débats du conseil municipal de Dijon. Répondant à une intervention de l'opposition, le maire PS François Rebsamen (Fédération progressiste) a dit que la Ville « avançait » sur le dossier. L'élu a d'ailleurs un temps réfléchi à retirer la candidature de Dijon au profit de la Ville de Montbard, quand celle-ci était encore en lice : « J'ai vu que le Département et la Région



Le site historique du Muséum national d'histoire naturelle est situé au Jardin des Plantes, à Paris.

Photo archives LBP/Rémy DISSOUBRAY

La maire de Montbard derrière la Ville de Dijon

Dans un communiqué, Laurence Porte, maire de Montbard et vice-présidente du conseil départemental de la Côte-d'Or, affirme soutenir la candidature de Dijon : « Je me réjouis de l'accueil par François Sauvadet, président du conseil départemental de la Côte-d'Or, de mon appel au soutien de la candidature de Dijon pour accueillir le futur 14^e site du Muséum national d'histoire naturelle (MNHN), un centre de conservation et de recherche des collections en région à l'horizon 2027. » Si l'élue regrette que la candidature de sa ville ait été écartée du trio des ultimes finalistes parmi lesquels Dijon, et déplore que ce type d'appel à manifestation d'intérêt

de grands établissements publics finisse « toujours par profiter aux métropoles, aux grandes villes », Laurence Porte soutient ce projet scientifique et culturel ambitieux pour la Côte-d'Or et la Bourgogne-Franche-Comté autour de la figure de l'illustre naturaliste Buffon. Et d'évoquer, s'il se concrétise, « des retombées économiques majeures, ne pouvant que conforter Dijon dans ses perspectives de capitale touristique, culturelle, voire scientifique, d'envergure nationale et internationale, avec l'utilité également de pouvoir peut-être peser dans le rétablissement de la ligne TGV Lille - Mulhouse desservant l'aéroport Charles-de-Gaulle via Dijon et Montbard ».

avaient annoncé un soutien à hauteur de 15 M€ pour cette candidature. À ce moment-là, j'ai confié à la maire de Mont-

bard que j'étais prêt à retirer la candidature de Dijon pour soutenir la sienne. Parce que je veux montrer qu'il y a une solidarité

qui peut marcher. Elle marche souvent dans ce sens-là d'ailleurs. Mais le président du Muséum m'a fait savoir que

Montbard, faute du tissu universitaire nécessaire, n'était pas à même d'accueillir le Muséum d'histoire naturelle. J'ai donc retenu l'idée qu'il y avait un soutien de l'ensemble des partenaires sur le projet et je ne doute pas qu'il en sera de même avec la candidature de Dijon. »

La Région et le Département soutiennent la candidature dijonnaise

Contactée, la Région Bourgogne-Franche-Comté assure qu'elle « soutiendra » effectivement le projet de Dijon dans des modalités qui restent encore à préciser. La présidente Marie-Guite Dufay s'entretiendra prochainement sur le sujet avec François Rebsamen. Même son de cloche pour le Département qui souhaite voir le Muséum d'histoire naturelle s'installer en Côte-d'Or. « Nous avons soutenu la candidature de Montbard, ville de Buffon, nous soutenons celle de Dijon, en partenariat avec la Ville de Montbard », écrit le président François Sauvadet dans une lettre adressée au président du Muséum, que nous avons pu consulter.

À ce jour, on ne connaît pas encore la date à laquelle sera rendue la décision finale. Le Muséum national d'histoire naturelle précise toutefois qu'une délégation de l'établissement a procédé, vendredi 3 février, à une nouvelle visite à Dijon, axée cette fois-ci sur le volet scientifique de la candidature de la cité des ducs.

Nicolas DURDILLY

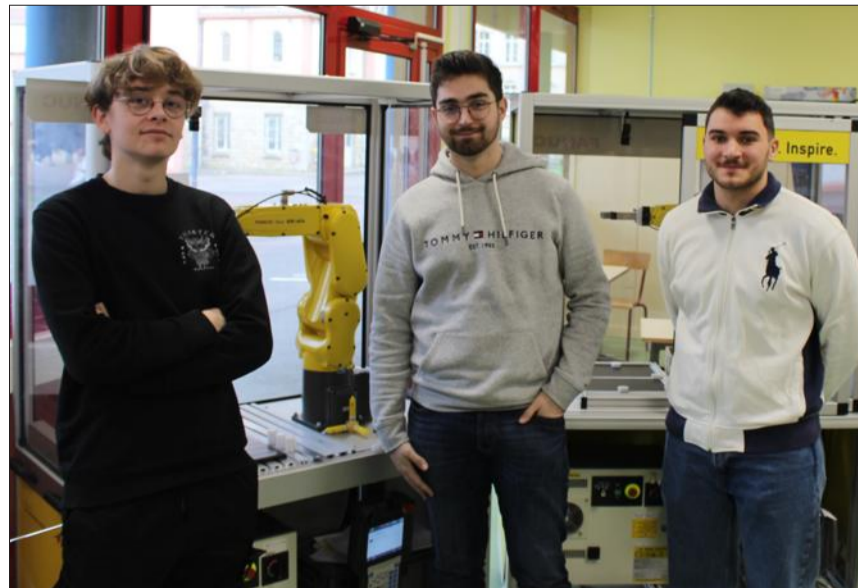
DIJON

Trois étudiants dijonnais à la finale des Olympiades de la robotique

Étienne Chalimon, Alexis Grenier et Benjamin Favier, du groupe scolaire Saint-Joseph - La Salle, sont qualifiés pour la finale des Olympiades de la robotique.

Étienne Chalimon, Alexis Grenier et Benjamin, 20 ans, étudiants en seconde année de BTS CRSA (conception et réalisation de systèmes automatiques) au groupe scolaire Saint-Joseph - La Salle à Dijon, tâcheront de valider les espoirs placés en eux lors de leur participation, les 27 et 28 mars à Paris, à la finale des Olympiades de la robotique. « C'est une chance, parce que ce n'est pas toute la classe qui peut y participer. C'est un concours national qui nous permet d'avoir une notoriété auprès des entreprises, c'est assez prestigieux. Et ce n'est pas dans trente ans, après dix ans de carrière, que l'on pourra y concourir », indique Alexis.

« C'est presque dix heures par semaine, en plus du BTS, et des entraînements. On travaille tard chaque jour ou pendant les



Benjamin Favier, Étienne Chalimon et Alexis Grenier. Photo LBP/R. H.

vacances. Un soir, d'ailleurs, nous étions restés jusqu'à 22 h 30 ; nous sommes restés bloqués dans l'établissement ! »

Cette finale, c'est la consécration d'un travail minutieux. Même si, pour le moment, rien n'est joué, ils se mettent déjà

en condition. Étienne explique : « Quand on va commencer les entraînements intensifs, nous allons travailler dans bruit, le but étant de réussir à se mettre dans notre bulle. »

Faire bonne impression

Cette finale est aussi l'occasion de se dévoiler auprès de grandes entreprises, de montrer ce qu'ils savent faire. « Il faut que l'on fasse bonne impression pour avoir la chance de remettre un CV », affirme Étienne. Et le stress commence à monter, notamment pour Alexis. Pour ce dernier, « c'est une fierté, mais beaucoup de sacrifices. J'ai dû arrêter ma pseudo-carrière de rugby cette année ; cela a été un gros choc, donc c'est clair que gagner, ce n'est pas une option, mais une obligation. »

Les trois étudiants espèrent évidemment gagner, mais ils n'oublient pas que l'essentiel, c'est aussi de s'amuser et de profiter du moment.

Ryan HORVATH